

Sud Ouest Eco

TABLEAU DE BORD DE LA SEMAINE



▲ EN HAUSSE

Hôtels et restos en Gironde
Selon le syndicat des métiers de l'hôtellerie et de la restauration de Gironde, l'UMIH 33, présidée désormais par Laurent Tournier, la filière (14 000 emplois, 1,7 milliard d'euros de chiffre d'affaires annuel) a explosé entre 2015 et aujourd'hui. Pour preuve, 58 % des établissements ont moins de cinq ans d'existence.



▼ EN BAISSÉ

Les foires aux vins de la GD
Les chiffres des dernières foires aux vins de l'automne en grande distribution (GD) ne sont pas bons. Ils n'ont pas enrayer un phénomène d'érosion des ventes qui atteint -10 % en volume, entre août et novembre dernier. Les bordeaux font encore moins bien, avec un recul de -18 % en volume et -11 % en valeur.

Le CIC Sud-Ouest se place sur la mobilité et les box

STRATÉGIE C'est l'un des axes forts du plan 2019-2023 de la maison mère, Crédit mutuel alliance fédérale, présenté mardi aux salariés de la région

Les objectifs du nouveau plan stratégique sont ambitieux : hausse des revenus de 3 % par an et atteindre plus de 4 milliards d'euros de bénéfice net en 2023, contre 2,4 milliards en 2017. Pour y parvenir, « nous allons nous appuyer sur trois piliers : relation client, engagement des salariés et innovation technologique », explique Nicolas Théry, président du Crédit mutuel alliance fédérale, qui regroupe onze des dix-huit fédérations du Crédit mutuel et le CIC. Soit 72 000 salariés, 4 200 points de vente, dont 242 du CIC Sud-Ouest.

Cela passera aussi et surtout par une stratégie de diversification. En l'occurrence, dans la vente de box Internet, en partenariat avec SFR, ainsi que d'appartements anciens

dans ses agences ou de vélos électriques en crédit-bail.

Parallèlement, ce réseau bancaire mutualiste va investir 350 millions d'euros sur cinq ans pour améliorer encore ses infrastructures technologiques et ses services aux clients. En outre, 72 000 salariés seront formés à la transformation numérique.

Depuis dix-huit mois, 20 000 conseillers clientèle utilisent déjà la solution d'intelligence artificielle IBM Watson. « Nous continuerons aussi de développer notre culture entrepreneuriale et allons notamment intensifier sur l'agriculture », précise Patrice Cauvet, directeur général du CIC Sud-Ouest.

Nicolas César

Se préparer à l'intel

ÉVÉNEMENT « Sud Ouest » organise, le 19 mars, Naia, un forum pour décrypter les enjeux de l'intelligence artificielle et découvrir des applications concrètes. Avec de grandes entreprises, start-up et les pouvoirs publics



Nicolas César
n.cesar@sudouest.fr

C'est, de toute évidence, la quatrième révolution industrielle. Progressivement, l'intelligence artificielle (IA) envahit tous les secteurs d'activité : la finance, le commerce (robots conversationnels...), les transports, en passant par la santé (pour aider au diagnostic de cancers, mieux analyser une radio...), l'industrie (maintenance prédictive de certains appareils...), ou encore la défense (drones de combat, Rafale...).

Sans que nous en ayons toujours conscience, elle s'est déjà immiscée dans notre vie quotidienne, dans notre téléphone, notre ordinateur, notre voiture. Comme lorsque, par exemple, vous utilisez l'application Waze sur votre smartphone pour éviter au maximum les embouteillages en voiture.

Quel impact sur l'emploi ?

L'essor de l'IA suscite également de nombreuses questions sociétales, économiques, éthiques, et inquiète l'opinion publique. Détruira-t-elle davantage d'emplois qu'elle n'en créera ? L'OCDE (Organisation de coopération et de développement

économiques) prévoit la disparition ou la mutation de moins de 20 % des emplois en dix ans. Selon Oxford, ce serait 40 %. Ce qui pourrait lourdement impacter les équilibres sociaux. Par ailleurs, comment l'encadrer sur le plan moral, juridique, notamment pour préserver la vie privée et se protéger des cyberattaques ?

Soucieux de décrypter ces enjeux auprès du grand public et de mettre en lumière ce qui se fait sur le territoire en matière d'IA, « Sud Ouest » a décidé d'organiser avec Suez le forum néo-aquitain de l'intelligence artificielle (Naia), le 19 mars, au Hangar 14, à Bordeaux. En partenariat avec la Région Nouvelle-

Aquitaine, l'université de Bordeaux, CGI et Bordeaux Métropole. « Jusque-là, pour découvrir et comprendre les retombées de l'IA, il fallait courir les conventions spécialisées à travers le monde. Or dans cette région, nous avons un tissu d'acteurs, start-up, PME, ETI, grands groupes, laboratoires de recherche, grandes écoles... Tout un écosystème que nous voulons fédérer », avance Grégoire Maës, directeur de Suez eau en Nouvelle-Aquitaine.

Cette manifestation se veut à la fois un espace de réflexion et pragmatique, pour montrer les usages



concrets de l'IA. « Naia doit être un outil d'aide à la décision pour ceux qui sont confrontés à l'intelligence artificielle et ont besoin de savoir comment accompagner la transformation de leur activité », explique Hélène Jacquet, vice-présidente de l'université de Bordeaux.

Conférences, ateliers, pitches

Pour ce « premier événement, qui a vocation à devenir « le » rendez-vous annuel dans la région sur l'IA, nous attendons 1 000 personnes », lance Guillaume Vasse, directeur du développement numérique du

GT Solutions efface GT Location mais pas ses ambitions

BASSENS (33) La filiale transport du groupe GT change de nom et s'internationalise

La devise est anglo-saxonne mais compréhensible de tous : Global Transport Solutions. Elle accompagne le nouveau nom en dit long sur les ambitions de feu GT Location, devenue GT Solutions. « Ce nom était devenu trop restrictif par rapport aux différentes activités de notre entité. Désormais, elles dépassent très largement notre métier historique de la location de véhicule avec chauffeur », explique Michel Sarrat, dirigeant de la filiale qui compte 2 000 salariés pour 170 millions d'euros de chiffre d'affaires 2018. Le plus jeune des frères



Michel Sarrat a présenté GT Solutions au personnel. PHOTO DR

Sarrat (Éric est à la tête de GT Logistics) codirige GT, le groupe familial basé à Bassens, près de Bordeaux. Il compte 3 100 salariés et réalise 259 M€ de chiffre d'affaires annuel.

« Ce nouveau nom, qui respecte le patrimoine de GT [initiales de Gaston Trochery, leur grand-père, fondateur de la société d'origine, en 1946], fédère le personnel qui

l'a plutôt bien reçu. Il parle mieux à nos clients, qui ne reconnaissent pas nos prestations dans notre nom. GT Solutions nous internationalise et nous permet de les accompagner à l'export. Il est plus facilement compréhensible pour les étrangers pour lesquels nous intervenons dans l'Hexagone. Ce changement de nom et d'identité visuelle nécessitent un investissement de 320 000 euros, mais il ancre la société dans l'avenir », précise Michel Sarrat.

30 % de croissance annuelle

Après une période de croissance externe forte, l'avenir passe cette année par une phase de consolidation. « Nous avons la chance de connaître une croissance organique de 12 %, et elle atteint 30 % en

ajoutant les acquisitions récentes. Nous tablons sur 30 % d'augmentation d'activité encore en 2019, mais nous devons maintenant structurer GT Solutions. »

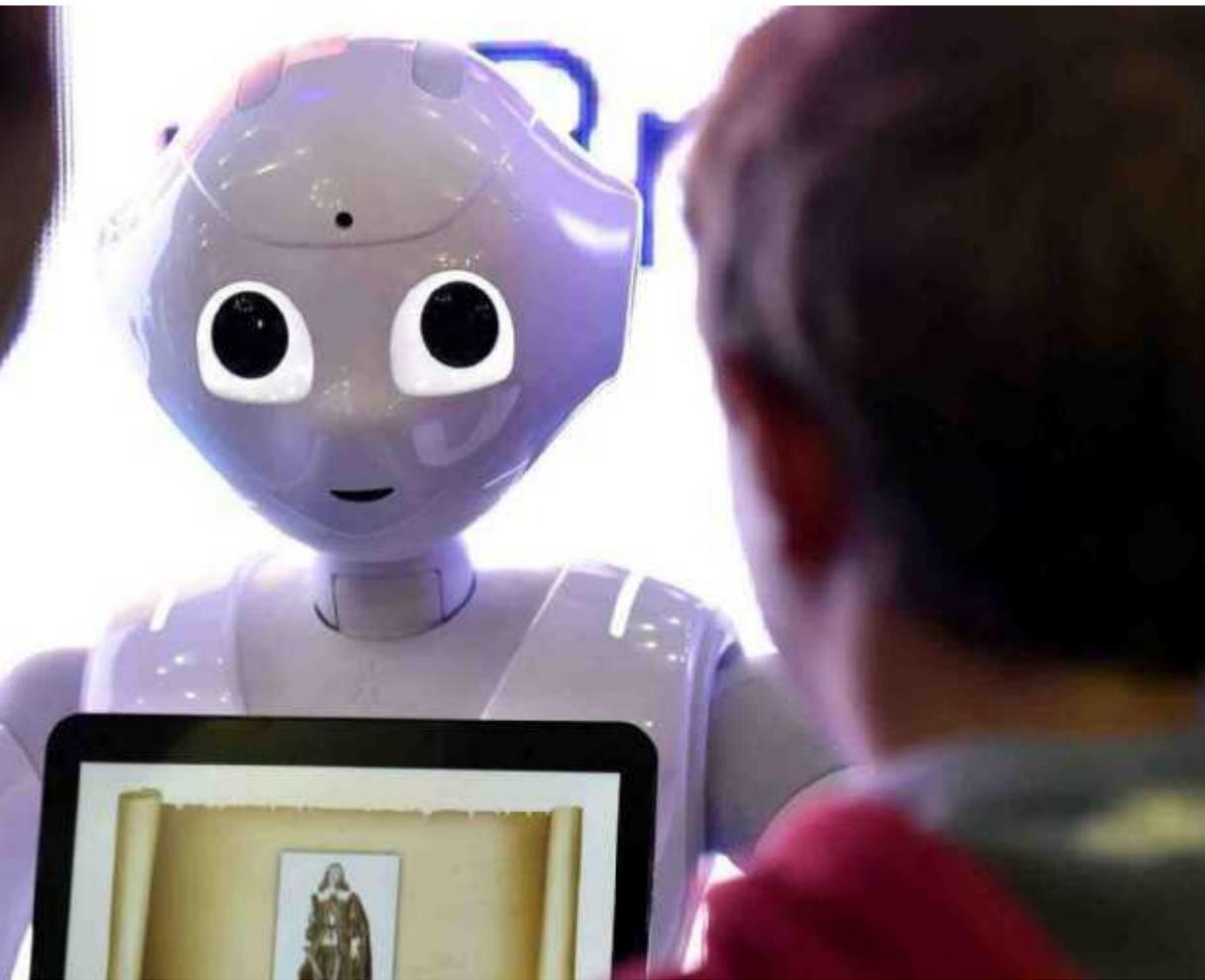
Cela passe également par une réorganisation du management, avec notamment la montée en puissance de la succession, en l'occurrence Matthieu Sarrat, son fils. Mais aussi par une adaptation à la pénurie de talents. « Nous devons actuellement freiner le développement commercial d'une filiale en Île-de-France faute de personnel qualifié disponible. C'est pourquoi nous accélérons nos programmes de formation », détaille Michel Sarrat. L'an dernier GT Solutions a quand même créé 170 nouveaux postes.

Pascal Rabiller

OCIANE LA MUTUELLE D'ENTREPRISE
SUR MESURE POUR CHACUN DE VOS SALAIRES
matmut.fr - 02 35 03 68 68

Mutuelle
Ociane
GROUPE MATMUT

Intelligence artificielle



La formation à l'IA des jeunes générations et des salariés est un des défis majeurs. PHOTO ARCHIVES AFP

Groupe Sud Ouest. Le programme est riche : conférences, ateliers, pitches de start-up, village d'exposants.

Avec, dans la matinée (9 h-10h40), des interventions de Nicolas Miaillhe, président de l'incubateur d'idées et de projets The Future Society, d'André Loesekrug-Pietri, ancien conseiller spécial de la ministre des Armées, porte-parole de la Joint european disruptive initiative (Jedi), projet européen qui vise à ce que France et Allemagne retrou-

vent leur leadership sur l'innovation de rupture. Mais aussi Luc Berton, directeur du technocentre d'Orange, qui nous éclairera sur les produits dotés d'IA qui vont changer notre quotidien.

Six ateliers poseront des questions de fond : quelle est la nature de la transformation induite par l'IA ? Comment se former pour se transformer ? Quelles sont les nouvelles formes de collaborations émergentes entre l'humain et la machine ? Notre environnement légal est-il IA-

compatible ? Que devient la relation utilisateurs quand l'IA s'en mêle ? Comment la prédiction transforme le pilotage de l'entreprise ? Des entreprises (CGI, Cdiscount, Fieldbox.ai...), des institutionnels (Bpifrance, Bordeaux Métropole...) y apporteront leur expertise.

L'ambition est claire : à défaut de prévoir le futur, cet événement va aider chacun à s'adapter à ce nouveau monde.

Pour s'inscrire : www.naia.io

ÉCHOS ÉCO

L'Unicem Nouvelle-Aquitaine est née

L'Union nationale des industries de carrières et matériaux de construction (Unicem) vient de naître de la fusion de trois syndicats de l'Aquitaine, du Limousin et de Poitou-Charentes, à l'issue de l'assemblée générale du 18 janvier. Patrice Gazzarin, président de l'Unicem Aquitaine, prend la présidence de l'Unicem Nouvelle-Aquitaine. La filière néo-aquitaine des carrières et matériaux de construction compte désormais 345 sociétés qui représentent 4 300 emplois directs (21 000 indirects) pour un chiffre d'affaires (Unicem 2017) d'environ 1 milliard d'euros.

La Source des Abatilles (33) change d'identité

L'heure du changement et du bilan semble avoir sonné du côté du bassin d'Arcachon et de la Source des Abatilles. La société, rachetée il y a six ans par le duo Hervé Maudet (actuel directeur général) et Jean Merlaut, propriétaire viticole, vient de présenter la nouvelle étiquette qui figure désormais sur ses bouteilles, vendues en grande distribu-



Un toilettage plus qu'une révolution graphique. PHOTO D.P.

tion et dans 1 500 restaurants en France. Une étiquette rajeunie comme l'équipe de la Source des Abatilles qui est passée de 21 à 45 personnes en six ans, avec une moyenne d'âge abaissée à 33 ans.

Eat Salad s'installe à Toulouse, aujourd'hui

L'enseigne de restauration originaire de Bordeaux, Eat Salad (siège à Mérignac, création par les frères Joseph et Antoine Barat en 2013) qui s'est fortement développée dans la métropole (12 restaurants), poursuit son déploiement, sous la forme de franchise, dans le reste du pays. Eat Salad va ouvrir, ce jeudi, à 11 h 30, son 21^e établissement en franchise, à Toulouse (2, esplanade Compans-Caffarelli). En moyenne, chacun des restaurants Eat Salad réalise 900 000 euros de chiffre d'affaires annuel. La société pourrait ouvrir une dizaine de nouveaux restaurants cette année.

Trafic en progression au port de La Rochelle

Le bilan 2018 du grand port maritime de La Rochelle laisse apparaître une progression du trafic de marchandise de 12,5 %, par rapport à 2017, avec plus de 9,6 millions de tonnes transportées. À elles seules, les céréales représentent 41 % de ce trafic. En deuxième position viennent les produits pétroliers.

L'Arkéa-Arena, première salle de province

Avec 410 000 spectateurs pour 85 événements musicaux (soit une moyenne de 5 200 personnes par spectacle) la salle bordelaise Arkéa-Arena, qui est entrée en service il y a tout juste un an, se classe déjà à la première place des salles de province, selon son exploitant, Lagardère Live Entertainment. Pour 2019, la soixantaine de spectacles déjà programmés et les six dates à guichet fermé de la Tournée des Enfoirés pourraient faire exploser ce chiffre.

Allez et Cie, électricité générale : les pros de l'électricité industrielle et tertiaire

Groupe national, implanté depuis de nombreuses années dans la région, Allez et Cie met toutes ses compétences au service de vos travaux électriques

Vous avez un projet qui concerne les courants forts ou courants faibles, les automatismes, les postes HTA, la vidéo-surveillance ou la climatisation, les Gestions Techniques des Bâtiments ou Centralisées (GTB-GTC). Dans le milieu professionnel ou particulier ? Une évidence s'impose : Ce sont des spécialités qui nécessitent de faire appel à des professionnels aux compétences et savoir-faire reconnus. Car l'électricité est partout, son développement et les technologies s'y rapportant sont des incontournables dans tous les secteurs d'activités. Avec Allez et Cie, pas de place au doute. Vous avez affaire



à un groupe familial qui a démarré son histoire en 1932 avec la construction de réseaux électriques. En développant des compétences sûres et reconnues dans le milieu professionnel, en misant sur l'innovation et

la qualité de ses équipes, Allez et Cie a su grandir sur le plan national tout en demeurant un groupe familial. Aujourd'hui, Allez et Cie ce sont 35 centres de travaux dans lesquelles œuvrent 1 200 collabora-

teurs. Une croissance qui ne doit rien au hasard. Les directeurs des centres de travaux de Villeneuve-sur-Lot, Anglet, Aire-sur-l'Adour, Grenade-sur-l'Adour, Boulazac et Sarlat : « Allez et Cie est un acteur majeur de l'industrie électrique. Par la polyvalence de ses domaines d'activités mais aussi des chantiers qu'il peut mener. Tout en apportant un service de proximité avec des équipes toujours disponibles. Depuis nos centres de travaux implantés dans le 40, 64, 33 24 et 47 nous sommes capables de répondre à toutes les demandes sur un vaste territoire, grâce au professionnalisme de nos équipes. Nous gardons par ailleurs nos activités réseaux. »

Des centres de travaux pour répondre à vos besoins :

- Allez et Cie - Vignes
47300 Villeneuve-sur-Lot
Tél. 05 53 36 24 70
- Allez et Cie
40270 Grenade-sur-l'Adour
Tél. 05 58 45 40 20
- Allez et Cie
40800 Aire-sur-l'Adour
Tél. 05 58 45 40 20
- Allez et Cie - Barnetche
64600 Anglet
Tél. 05 59 74 00 00
- Allez et Cie
24750 Boulazac
Tél. 05 53 31 53 53
- Allez et Cie
24200 Sarlat
Tél. 05 53 30 48 48